Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général SVT + LLCER, veuillez visiter :
bac-svt-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Baccalauréat général - Session 2021
ÉLÉMENTS DE CORRECTION DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- ❏ Le corrigé suggère des pistes de correction non exhaustives et une base de travail susceptible d'être enrichie et ajustée au sein des commissions académiques.
- ❏ L'évaluation des connaissances et compétences en jeu dans cette épreuve est à mener au regard de ce que l'on peut attendre d'un candidat de classe de Première en cette année au contexte particulier.
- ❏ On utilisera tout l'éventail des notes, jusqu'à 20 pour le travail de candidats témoignant d'acquis très satisfaisants.
- ❏ Si le travail du candidat témoigne d'acquis satisfaisants, c'est-à-dire correspondant à l'ensemble des attentes (rubrique « On attend »), on attribuera au moins les trois quarts des points.
- ❏ Les notes inférieures à 5 correspondent à des copies témoignant d'acquis très insuffisants, tant en ce qui concerne la langue et l'expression (syntaxe, vocabulaire, orthographe) qu'en ce qui concerne la réflexion, la culture littéraire ou encore les compétences d'analyse et d'interprétation.

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE ÉCRITE

Selon la note de service n° 2019-042 du 18-4-2019, l'épreuve permet de vérifier les compétences acquises en français tout au long de la scolarité. Elle évalue les compétences et connaissances suivantes :

- ❏ maîtrise de la langue et de l'expression ;
- ❏ aptitude à lire, à analyser et à interpréter des textes ;
- ❏ aptitude à mobiliser une culture littéraire fondée sur les travaux conduits en cours de français, sur une culture et des lectures personnelles, pour traiter d'une question littéraire portant sur l'un des objets d'étude du programme ;
- ❏ aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur différents textes, et à prendre en compte d'autres points de vue que le sien.

BARÈME CONCERNANT LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ET DE L'EXPRESSION

- ❏ pour une copie à l'**orthographe défaillante** mais à la syntaxe correcte et à l'expression convenable : on enlève jusqu'à 2 pts.
- ❏ pour une **copie confuse, à l'orthographe et à l'expression** (syntaxe, vocabulaire, ponctuation) **défaillantes** : on enlève jusqu'à 4 pts.

COMMENTAIRE - CRITÈRES D'ÉVALUATION

Concernant le commentaire, la note de service définissant les épreuves précise : "Le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture et justifie par des analyses précises son interprétation et ses jugements personnels."
On n'attend pas du commentaire qu'il épuise l'ensemble des possibles interprétatifs ni même qu'il explore de façon exhaustive l'ensemble des aspects du texte. Tout projet de lecture cohérent est recevable. Un plan en trois parties n'est pas exigé.

On attend :

- **l'aptitude à construire une réflexion portant sur un texte littéraire**
  - proposant un projet de lecture cohérent
  - se présentant de manière organisée
  - progressant de façon claire
- **l'aptitude à lire, à analyser et à interpréter un texte littéraire**
  - analyse de faits d'écriture marquants (identifiés, nommés, analysés)
  - interprétation recevable des faits d'écriture analysés
  - jugements personnels sensibles à l'écriture et aux effets de sens
- **la mobilisation d'une culture littéraire**
  - permettant de tenir compte du genre littéraire du texte
  - permettant, à grands traits, de situer le texte dans l'histoire littéraire
  - permettant éventuellement de situer le texte dans un contexte (artistique) plus large
- **une expression adaptée, claire et correcte**
  - registre de langue et vocabulaire adaptés
  - clarté de la syntaxe et des usages de la ponctuation
  - orthographe correcte

On valorisera :

- **l'aptitude à construire une réflexion personnelle portant sur un texte littéraire**
  - proposant un projet de lecture particulièrement pertinent
  - s'appuyant sur des arguments particulièrement fins
  - progressant selon une complexification progressive dans les niveaux de lecture
- **l'aptitude à lire, à analyser et à interpréter un texte littéraire**
  - analyse riche ou sachant varier les faits d'écriture observés
  - finesse des analyses et pertinence des interprétations
  - prise en compte de la spécificité de l'écriture
- **la mobilisation d'une solide culture littéraire**
  - permettant de situer le texte dans l'histoire du genre
  - permettant de fonder l'analyse sur des éléments de contextualisation littéraire
  - permettant d'enrichir l'interprétation par une contextualisation plus large
- **une expression élégante, précise et nuancée**
  - registre de langue soutenu, vocabulaire riche et précis
  - élégance de la syntaxe et des usages de la ponctuation
  - très peu d'erreurs d'orthographe sur l'ensemble de la copie

On pénalisera :

- **l'aptitude insuffisante à construire une réflexion personnelle**
  - absence de projet de lecture
  - juxtaposition de remarques ne construisant aucune interprétation
  - piétinement de la réflexion
- **l'aptitude insuffisante à analyser et à interpréter**
  - contresens manifestes sur le texte
  - absence d'analyses portant sur des faits d'écriture
  - interprétations non fondées
- **l'insuffisante mobilisation d'une culture littéraire**
  - absence de prise en compte du genre du texte
  - absence de toute tentative de contextualisation
  - erreurs importantes dans la façon de contextualiser le texte
- **la maîtrise insuffisante de la langue et de l'expression**
  - expression confuse

- orthographe défaillante

COMMENTAIRE
Objet d'étude : La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle

Julien GRACQ, « Le vent froid de la nuit », *Liberté grande*, 1946.

Éléments de réponse :

- **Le paysage hivernal nocturne est transfiguré.**

- **Le poème décrit une nuit d'hiver métamorphosée par l'imagination :** l'importance de la nuit est soulignée par la quadruple occurrence de ce nom, par les mentions temporelles du « soir » et de l'« habit de soirée » (à deux reprises) ainsi que par des adjectifs qualificatifs insistant sur sa profondeur réelle et symbolique (« noire », « noires »). Les références au « gel » et à la « neige », les couleurs froides (« forêts bleues », « eau verte ») et le titre créent une atmosphère nocturne et glaciale, doublée par la polysémie du terme « glace » (gel / miroir). Ces conditions rigoureuses, qui agissent sur les sens (vue et toucher), contribuent à transformer le paysage naturel de montagne (« sapins », « forêts » …) jusqu'à le personnifier à la manière des contes merveilleux (« un peuple de forêts bleues », « des mains frisées ») ou des récits fantastiques (« froissements de suaire »).
- **Le contraste des éléments brouille les repères habituels.** La terre est recouverte de neige. L'air, avec le vent, figure dès le titre et est présenté avec l'intensité d'« une rafale plus forte ». Peut-être est-il aussi personnifié dans l'expression onirique « des mains frisées couraient de toutes parts sur la neige », le désordre du mouvement rappelant l'adjectif « hasardeux ». Le paysage recèle aussi des contrastes entre le noir et le blanc, le chaud et le froid, qui révèlent sa transfiguration. L'écriture dense du poème en prose cristallise l'antithèse en associant dans une seule phrase des réseaux distincts voire opposés (« nuit / suaire » ; « vent / incendie » ; « feux / gelés »). Le thème de l'eau, décliné sous plusieurs formes et états (« glace », « étangs », « remous », « Rivière », « sueur » …), souligne la transformation mouvante des lieux et brouille la frontière entre les mondes réel et onirique.

- **L'attente recèle ambiguïté et mystère.**

- **Les antithèses spatiales de l'attente créent une impression de mystère.** Le figement se lit dès le premier verbe à l'imparfait du poème « attendais » et avec des adjectifs liés à cette immobilité : « immobile », « fixe », « dormante », le groupe nominal « les heures creuses » ou l'évocation de la glace et de la photographie qui fige le moment. Non loin se lit le mouvement : « secouaient », « rafale », « cyclone ». La confusion règne quant à la définition du lieu de l'attente : « le pavillon de chasse » représenté par « les murs », « la cheminée » est confronté à la mention d'une caverne qui est doublement créatrice de mystère par référence au mythe platonicien et par l'antithèse au sein de la phrase : « bougeait » et « immobile ». Où se trouve-t-on réellement ?
- **Dans cette attente se dessine un moment solennel aux allusions polysémiques.** Les expressions « habit de soirée », « comme un marié » et « roi » montrent le poète prêt à vivre une cérémonie. Le temps est mystérieux, comme le prouve la valeur de l'imparfait (« Je l'attendais », « elle était là ») itérative ou durative. Le temps semble se distendre ou se répéter à l'infini dans cette solennité que peut confirmer « la lumière mystique d'une bougie » en sacralisant le moment. La dimension religieuse et surnaturelle est aussi présente à travers l'adjectif « spectral » et la comparaison « comme un pèlerinage ».

- **En effet, l'objet de l'attente est mystérieux.** Que peut préparer cette attente ? Même le personnage semble se poser des questions : « j'interrogeais […] ces glaces très anciennes ». Est-ce un rendez-vous galant ? Une liturgie divine ? Plusieurs interprétations sont possibles : une femme, une Muse, la divinité… Le système d'échos entre la première phrase et la dernière phrase du poème, où le pronom personnel féminin de la troisième personne du singulier est tour à tour complément et sujet, ne lève pas l'incertitude. Ce poème en prose allusif refuse de livrer une clé d'interprétation et exhibe son caractère énigmatique.

➢ **Le poète crée une illusion dramatique.**

- **La théâtralisation et la dimension spectaculaire sont créatrices d'illusion.** Le poète est en « habit de soirée » et semble prendre la pose, « accoudé à la cheminée ». Les éléments du décor intérieur connotent la même dramaturgie : « grands rideaux sombres » ou « bougies ». De même, le groupe nominal complément circonstanciel « dans un geste de théâtre » invite à questionner l'identité de ce « je ». En effet, une dualité semble se dessiner entre le « je » du lyrisme poétique et celui du personnage de fiction créé par le poète dans la forme narrative de ce poème en prose. Le double se trouve également dans le thème des miroirs qui reflètent une image, comme avec « la plaque du photographe ».
- **L'illusion se lit également dans le jeu entre le « moi » et le paysage qui reflète ses sentiments.** Comme dans l'allusion à la « moire » et à ses reflets changeants, les pensées du « je » se modèlent pendant la nuit : l'interjection « Ah ! les heures creuses de la nuit » relaie les interrogations du « je » qui oscille entre rêve et réalité ; le verbe « j'émergeais » mêle nature et état d'âme du poète, comme la métaphore « cyclone des pensées noires ». Avec cet adjectif on peut supposer que l'angoisse se profile, comme peut aussi le confirmer l'allusion au revolver.
- **C'est un drame qui se noue sur cette scène.** Les nombreuses références au froid et à la mort (« Rivière Morte », « spectral », « suaire ») suggèrent l'idée d'un possible rendez-vous du « je » avec son destin, avec l'amante éternelle qu'est la Mort (Eros et Thanatos) qui se cache derrière « ses longues étoffes blanches ». Notons que ce drame préparé depuis les premiers mots est mis en valeur par le tiret qu'accompagnent connecteur et adverbe « – mais soudain » comme pour attirer l'attention du lecteur sur la révélation du mystère, même si la fin du poème se refuse à résoudre l'énigme opaque du début.

DISSERTATION - CRITÈRES D'ÉVALUATION

Concernant la dissertation, la note de service définissant les épreuves précise : "La dissertation consiste à conduire une réflexion personnelle organisée sur une question littéraire portant sur l'une des œuvres et sur le parcours associé figurant dans le programme d'œuvres. Le candidat choisit l'un des trois sujets de dissertation, chacun étant en rapport avec l'une des œuvres du programme et son parcours associé. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur sa connaissance de l'œuvre et des textes étudiés dans le cadre de l'objet d'étude concerné, ainsi que sur ses lectures et sa culture personnelles."

On attend :

- **l'aptitude à construire une réflexion personnelle**
  - organisée autour de deux ou trois enjeux liés à la question posée
  - comportant des arguments nettement distincts, clairs et pertinents
  - progressant de façon visible
- **la mobilisation d'une culture littéraire**
  - dont témoigne la bonne connaissance de l'œuvre étudiée
  - dont témoignent quelques autres exemples issus du parcours associé ou de la culture de l'élève
- **l'aptitude à analyser et à interpréter**
  - permettant de donner sens à la question posée
  - permettant de définir les grandes lignes de l'argumentation
  - permettant de lier arguments et exemples par le biais d'analyses précises
- **une expression adaptée, claire et correcte**
  - registre de langue et vocabulaire adaptés
  - clarté de la syntaxe et des usages de la ponctuation
  - orthographe correcte

On valorisera :

- **l'aptitude à construire une réflexion personnelle faisant preuve de finesse et de dynamisme**
  - proposant un traitement précis de la question posée et élucidant une bonne partie de ses enjeux
  - s'appuyant sur des arguments particulièrement fins
  - dont la progression est particulièrement dynamique
- **la mobilisation d'une solide culture littéraire (éclairant la lecture de l'œuvre et le sens du sujet)**
  - présence de nombreux exemples issus de l'œuvre
  - présence d'exemples issus du parcours associé
  - présence de références témoignant d'une vaste culture
- **l'aptitude à analyser de façon précise et à interpréter de façon ouverte**
  - analyse précise du sujet posé
  - définition particulièrement aboutie de la stratégie argumentative
  - analyse précise et interprétation fine des exemples
- **une expression élégante et nuancée**
  - registre de langue soutenu, vocabulaire riche et précis
  - élégance de la syntaxe et des usages de la ponctuation
  - très peu d'erreurs d'orthographe sur l'ensemble de la copie

On pénalisera :

- **l'aptitude insuffisante à construire une réflexion personnelle**
  - réflexion ne prenant pas en compte la question posée
  - absence d'organisation, arguments mal délimités, confus ou manquant de pertinence
  - simple juxtaposition d'exemples
- **l'insuffisante mobilisation d'une culture littéraire**
  - absence d'exemples issus de l'œuvre
  - erreurs concernant la connaissance de l'œuvre
  - erreurs témoignant de difficultés à situer l'œuvre dans l'histoire littéraire
- **l'aptitude insuffisante à analyser et à interpréter**
  - contresens sur la question posée
  - absence d'exemples développés
  - interprétations non fondées de l'œuvre ou de passages de l'œuvre
- **la maîtrise insuffisante de la langue et de l'expression**
  - expression confuse

- orthographe défaillante

DISSERTATION (AU CHOIX)
Objet d'étude : La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

A. MONTAIGNE, *Essais*, « Des Cannibales », I, 31 ; « Des Coches », III, 6
Parcours : Notre monde vient d'en trouver un autre.

Dans quelle mesure peut-on dire que les chapitres « Des Cannibales » et « Des Coches » proposent une véritable expérience de l'étrangeté ?

Éléments de réponse :

- **Montaigne propose une expérience de l'étrangeté par le contact plus ou moins direct avec l'autre.**

- **Les deux chapitres offrent le témoignage d'une vraie curiosité, notamment à travers les nombreuses descriptions.** Montaigne extrait de ses lectures (contact indirect) des témoignages relatifs aux Indiens et de ses quelques expériences personnelles (véritables rencontres) de nombreux détails sur les habitudes alimentaires, la religion, la façon de se comporter.
- **Montaigne donne des détails crus** et abondants à propos des Indiens pour mieux saisir ce qui est loin de notre entendement, sans éviter ce qui peut être choquant ; il leur donne aussi la parole.
- **Il s'attarde sur tout ce qui est différent.** L'auteur invite le lecteur à ressentir cette étrangeté. L'évocation de l'autre intéresse en ce qu'elle provoque la surprise.

- **Montaigne réduit le sentiment d'étrangeté culturelle par une réflexion sur la reconnaissance mutuelle.**

- **Comment se représenter ce que l'on n'a jamais vu ? Les citations et références à l'Antiquité et aux récits de voyage lui permettent d'envisager d'autres perspectives.** Ces rapprochements qui renvoient à l'imaginaire et à la fiction constituent une médiation familière qui facilite, dans l'esprit de Montaigne, la représentation de ce qui est hors des frontières du connu.
- **Montaigne tente de rendre proche ce qu'Européens et Indiens ont en commun.** Il ne s'agit pas de faire de l'autre un « barbare ». Il partage avec le lecteur le récit de sa rencontre avec trois Indiens à Rouen.
- **Montaigne prend la mesure de l'étonnement identique que ressentent les « bons sauvages » face aux Européens.** Dans « Des Cannibales », le récit de la visite des Indiens démontre la perspicacité de leur jugement. Il propose une leçon humaniste de relativisme (rejet de l'ethnocentrisme) et fait de l'autre un homme à part entière en opérant un déplacement du regard : « chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage » et le barbare n'est pas toujours l'autre.

- **Montaigne fait de l'expérience de l'étrangeté le point de départ de toute pensée.**

- **Montaigne se met à la place de ces hommes.** Par son écriture il adopte le point de vue de l'Indien, il utilise des périphrases ou métaphores pour évoquer ce que pourtant il connaît très bien (armures, cuirasses, cheval).

- **L’essai est aussi à prendre au sens propre et Montaigne procède à l’expérimentation à partir de lui-même.** Il se réfère à ce qui lui est familier (la rivière de Dordogne). Le corps est aussi un outil de connaissance, comme en témoignent les expressions « par expérience », « ce que nous essayons tous les jours » (III, 6). La pensée s'élabore d'abord à partir de ce qui est étrange, inexplicable en nous, mais dont nous avons pleinement conscience.
- **Il s’agit aussi de permettre au lecteur d’entrer dans ce nouveau monde, de faire l’expérience de l'étrangeté à travers une écriture en train de s’élaborer.** Montaigne ne donne pas le résultat reconstruit d'une réflexion, mais en montre les détours. Écrits à plusieurs années d'intervalle, les deux chapitres se répondent, se complètent, procèdent à un réexamen de la pensée. À travers ces deux chapitres, Montaigne explore l’étrangeté pour mieux saisir, mieux comprendre ce qui reste mystérieux dans l’homme et invite le lecteur à entrer dans cette démarche d’expérimentation.

B. Jean de LA FONTAINE, *Fables* (Livres VII à XI)

Parcours : Imagination et pensée au XVIIe siècle.

Dans quelle mesure faut-il prendre les *Fables* de La Fontaine au sérieux ?

Éléments de réponse :

- **Les *Fables* : une œuvre qui refuse l’esprit de sérieux.**

- **Des histoires plaisantes :** l'art du récit tient à la brièveté de l'apologue, aux dialogues, aux animaux personnifiés, aux enrichissements de l'imagination (métamorphoses, anamorphoses dans « Le Loup et le Renard »), à l’agrément de la forme poétique (virtuosité de La Fontaine).
- **La Fontaine emprunte certains de ses procédés à la comédie :** les fables reposent sur de nombreux schémas comiques (la revanche dans « L'Âne et le Chien », la duperie dans « Le Loup et le Renard », l’agresseur puni dans « Le Rat et l'Huître »). C’est aussi le cas de l’héroïcomique dans « Le Coche et la Mouche ».
- **Les *Fables* sont présentées comme des jeux pour l'esprit :** l’art de l'allusion (l’orateur Démade dans « Le pouvoir des Fables ») ; les jeux de renvoi d'une fable à l'autre ; les jeux de mots (« Je suis Gros-Jean comme devant » dans « La Laitière et le Pot au lait ») ; les effets de surprise (« Un loup rempli d'humanité / S'il en est de tels dans le monde »).

- **Les *Fables* ne sont pas dépourvues d'une certaine gravité.**

- **Elles laissent apparaître le regard désenchanté d'un moraliste sur le monde :** la vanité (« Le Rat et l'Éléphant ») et la comédie du pouvoir (« Les obsèques de la Lionne », « Les Animaux malades de la peste ») sont des sujets de prédilection pour les moralistes.
- **Elles portent des interrogations métaphysiques :** la méditation sur le temps et le sentiment de la mort sont présents dans plus de la moitié des fables. « La Mort et le Mourant » est la grande « fable-essai » sur la mort ; ce thème apparaît dans certains titres ou bien au hasard d'un vers, pour suggérer l'impossible résignation de l'homme à sa propre finitude (« Le Lion, le Loup et le Renard »).
- **Elles font écho à des débats philosophiques.** Le livre II accorde une place particulière aux débats philosophiques et aux questions qui agitent les salons. La question de la nature humaine est récurrente (« L'enfouisseur et son compère », « Le Loup et les bergers »). Le « Discours à Madame de la Sablière » est une attaque en règle du cartésianisme et une défense du gassendisme.

➢ **Les *Fables* sont une œuvre plaisante qui mérite d'être prise au sérieux.**

- **La Fontaine convie ses lecteurs à un jeu très sérieux d'interprétation.** Au jeu du « plaire pour instruire », le fabuliste perd à dessein son lecteur. Il n'hésite pas à bouleverser l'ordre convenu de l'apologue (le « corps » et « l'âme » de la fable) et à proposer des fables sans moralité explicite. Le lecteur est convié à un jeu très sérieux d'interprétation qui consiste, pour le fabuliste, à laisser planer un soupçon sur la morale que la fable semble défendre.
- **Les *Fables* invitent à une « sagesse de la gaieté ».** Si le livre XII semble consacrer l'épicurisme, celui-ci se diffuse déjà dans les livres précédents (le récit dans « Le Savetier et le Financier » fait l'éloge des plaisirs simples et le blâme de l'argent).
- **Les *Fables* constituent un « Art poétique ».** La poésie n'est pas le simple habillage d'un ouvrage utile. Si la Fontaine la conçoit comme un supplément de gaieté, le travail sur la forme mérite d'être pris au sérieux ; il donne ses lettres de noblesse au genre de la fable et montre que rire ou sourire, c'est déjà penser.

C. MONTESQUIEU, *Lettres persanes*

Parcours : Le regard éloigné.

En quoi le roman des *Lettres persanes* de Montesquieu repose-t-il sur la surprise ?

Éléments de réponse :

➢ **La découverte de l'autre est source d'étonnement.**

- **L'étonnement des Persans vis-à-vis des mœurs parisiennes.** Les deux personnages principaux sont deux Persans curieux de découvertes, Rica et Usbek. Leur voyage est source d'étonnements (lettre 48). Politique, société, religion, philosophie sont objets de surprise.
- **L'étonnement des Parisiens vis-à-vis des Persans.** Les lettres décrivent la fascination réciproque des Persans et des Parisiens. Ceux-ci formulent tout haut la question que se posent les lecteurs français : « Comment peut-on être Persan ? » (lettre 30). C'est aussi une surprise pour le lecteur que de pouvoir ouvrir les portes du sérail d'Usbek en lisant les lettres de ses femmes restées en Perse.
- **L'étonnement naît de l'inattendu.** La surprise vient de la confrontation de deux cultures, chacune percevant l'autre avec ethnocentrisme. Les personnages sont « pleins d'ignorance et de préjugés » (préface). Le mélange des cultures s'opère à travers le langage des Persans et dans l'hybridité du calendrier à la fois persan et occidental.

➢ **La construction romanesque est créatrice de surprises.**

- **Multiplicité des personnages.** Nombreux sont les épistoliers, qui proposent donc des points de vue variés voire contradictoires. Par exemple, sous la plume d'Usbek, Roxane est heureuse de vivre au sérail (lettre 26) alors que sous la plume de Roxane le sérail est un lieu d'oppression (lettre 161).
- **Multiplicité des intrigues.** Deux intrigues différentes sont tissées, celle du sérail et celle des Persans voyageurs, ce qui provoque des va-et-vient parfois déroutants. Le lecteur est dans l'obligation de recréer le lien entre les lettres, de combler les ellipses narratives, de prendre en compte tous les points de vue, de considérer à la fois la situation européenne et la situation orientale.
- **Multiplicité des genres.** La diversité littéraire, même si elle n'est pas une innovation de Montesquieu, joue sur une nouveauté surprenante. Récits enchâssés, apologues, lettres insérées dans les lettres : « l'auteur s'est donné l'avantage de pouvoir joindre de la philosophie, de la politique et de la morale à un roman » (préface). Tel est le cas de l'histoire des Troglodytes (lettres 11 à 14).

➢ **Les effets de surprise servent les idéaux des Lumières en tant que tels.**

- **Montesquieu se cache derrière ses personnages dont il met en scène les surprises.** Personnages porte-parole, Usbek comme Roxane apparaissent tour à tour comme des doubles de Montesquieu.
- **La fin du roman produit un effet d'étonnement édifiant.** Le triomphe des intrigues et des passions convainc alors le lecteur de l'importance de la Raison, seule capable d'éviter les désastres. L'émancipation progressive des femmes souligne le combat des Lumières en faveur de la liberté, de la tolérance et de la justice.
- **Le lecteur est pris par surprise pour changer de regard.** Il comprend que la société dans laquelle il vit est critiquée (la mode ; le pouvoir du roi, du pape…) et est invité à adopter la perspective du relativisme culturel. Si la satire est traditionnelle, elle est menée ici de manière originale.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.